

Canadiens paieront de bon gré si les frais supplémentaires leur paraissent raisonnables. Je crois les Canadiens peu disposés à ergoter en général sur des frais supplémentaires justifiés par un surtemps motivé, quand on a agi de bonne foi pour assurer la pleine réussite du centenaire et de l'Expo. Pourtant, certains propos du député de Trois-Rivières (M. Mongrain) m'ont un peu choqué; je voudrais lui répondre amicalement et essayer de lui faire comprendre un peu pourquoi certains d'entre nous ont mis en question les dépenses entraînées par l'Expo.

Je ne crois pas que nous devions passer sous silence tout incident de mauvaise foi qui puisse être survenu pendant la construction de l'emplacement d'Expo, pas plus que nous ne pouvons nous permettre de faire d'autres erreurs en liquidant la Compagnie.

Monsieur l'Orateur, j'aimerais commenter le discours de l'honorable député. Apparemment, il pense que les discours des députés de l'opposition cachent peut-être un peu d'envie à l'endroit de Montréal, et il a laissé entendre que, dans le cas de projets bien fondés, des esprits mesquins se sont mis de la partie. Monsieur l'Orateur, je ne crois pas que personne au pays en veuille à Montréal ou au Québec à cause d'Expo 67. Au contraire, c'était un projet national gigantesque auquel ont participé Montréal, le Québec et tous les Canadiens. Nous étions fiers de Montréal, du spectacle qu'elle a monté et de tous les Québécois. Des gens de tous les coins du pays sont allés à Montréal et ils ont été emballés par Expo 67 et la bienveillance des gens du Québec. Ils sont rentrés chez eux dans les meilleures dispositions et, certes, personne n'entend gâcher le résultat merveilleux d'un effort auquel tous les Canadiens ont contribué.

Toutefois, la surveillance exercée par le gouvernement sur l'aménagement de l'Expo et les mesures qu'il prend pour liquider la Compagnie doivent être remises en question. Au moins, ce sont là des sujets qui me concernent. Il ne fait pas de doute, il s'est commis bien des erreurs de jugement qui ont coûté cher. Le délai fixé peut en justifier quelques-unes, car il était impossible de retarder l'ouverture de l'Expo. Nous n'avons plus cette excuse à l'heure actuelle et il ne faut donc pas commettre d'autres erreurs au moment de la liquidation. Certains articles du bill, à mon sens, appellent des modifications.

Le député de Trois-Rivières a dit que tous les Canadiens ont profité financièrement

[M. Aiken.]

d'Expo 67. C'est vrai dans un sens, mais je viens d'une région touristique, d'une province touristique et je peux dire au député que dans ma circonscription de Parry-Sound-Muskoka et en Ontario en général les recettes du tourisme sont tombées aussi bas que jamais sinon à rien, car tout le monde allait à Montréal. Je n'ai cependant jamais entendu une plainte. Les gens estimaient que s'ils perdaient de l'argent, ils se rattraperaient probablement l'année suivante. Dans le cas du déficit actuel, nous parlons de \$7 par personne, mais certaines ont perdu des milliers de dollars. On espérait que les touristes habitués reviendraient l'année suivante. On avait exprimé l'espoir que les touristes pousseraient une pointe vers notre région en revenant chez eux, aux États-Unis ou dans l'Ouest. Cela ne s'est pas produit et mes commettants ne s'en sont pas plaints. Voici l'esprit dans lequel le grand effort de Montréal a été accepté. Il ne faut cependant pas oublier qu'ils ont bel et bien perdu de grosses sommes.

Le député de Trois-Rivières a parlé également de générosité et il a demandé si nous allions lésiner sur quelques millions de dollars pour régler le problème de cette compagnie. Le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) a signalé que les Jeux panaméricains ont mis Winnipeg en déficit pour moins d'un million de dollars, ce qui n'est rien à côté de l'Expo, mais pour autant que je sache, le gouvernement actuel ne s'est aucunement engagé à accorder de l'aide à cet égard.

Une voix: Oui, il l'a fait.

M. Aiken: Je l'espère, mais aucune réponse n'a été donnée au député de Winnipeg-Nord-Centre hier. Si une réponse a été donnée depuis lors, c'est la plus rapide que j'aie jamais entendue ici.

L'hon. M. Pepin: La ville demandait des sommes supplémentaires.

M. Aiken: Oui, elle demandait plus d'argent. Qu'avons-nous ici? De 20 millions à 175 millions de dollars. Je dirais que c'est là une grosse somme additionnelle. Je n'ergote pas sur le montant, je dis simplement qu'il s'agit ici d'une forte somme.

L'Exposition nationale du Canada à Toronto cherche désespérément à moderniser ses installations. Je me souviens qu'il y a quatre ans environ, un groupe est venu ici de Toronto pour obtenir de l'aide, mais rien d'important ne s'est encore produit. Je